

pays tout entier, que de l'égoïsme qui s'isole et se condamne à une stérilité volontaire.

Chacun peut se rappeler que, dans les années de troubles que nous avons traversées, des ouvrages nombreux furent publiés pour démontrer que la richesse remplissait une fonction importante dans la société. Je doute que ces dissertations aient eu d'autre effet que de satisfaire ceux qui se plaisaient à y trouver la confirmation de leurs idées. Pourquoi? C'est qu'il ne s'agit pas ici de formuler des principes et de rappeler les services qu'ont pu rendre à leur pays, les Médicis, les Peel, auxquels la fortune a ouvert l'accès du pouvoir : il faut que chacun ait sous les yeux la démonstration de cette utilité qu'il entrevoit plutôt comme possible que comme réelle. Or, cette démonstration convaincante pour tous, c'est à la bienfaisance, au zèle éclairé et au dévouement désintéressé des classes riches à la donner dans toutes les parties du pays. Tant qu'elle ne se reproduira pas dans chaque ville, dans chaque canton, dans chaque commune, on verra se maintenir les préventions hostiles des classes déshéritées et s'accumuler les mécontentements qui préparent des révolutions nouvelles.

Sans doute les hommes qui comprennent ainsi leurs devoirs ne sont pas rares en France ; mais ils agissent plutôt sous l'empire de leurs dispositions personnelles que sous la pression des habitudes et des mœurs publiques. Aussi, comme les exemples frappent plus que les préceptes, il ne me paraît pas inutile de montrer quelles sont en Angleterre les règles de conduite habituellement suivies par les classes élevées.

La France est assez riche de sa propre gloire ; elle a été prise assez souvent pour modèle par les autres nations pour examiner sans prévention ce qui se passe chez ses voisins, et ne pas dédaigner les modèles qu'elle y trouve.

« L'aristocratie anglaise, dit M. de Montalembert (1), ne se contente pas du glorieux privilège d'être au premier rang de ceux qui donnent leur vie sous le drapeau de leur pays : elle comprend qu'il y a d'autres batailles à gagner dans les luttes formidables entre les intérêts anciens et nouveaux que suscitent les transformations de l'industrie et le mouvement de la civilisation. Elle se montre dans la personne de plusieurs de ses représentants les plus jeunes ou les plus notables, péné-

(1) *De l'avenir politique de l'Angleterre.*